



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

*neuropsychiatrie
de l'enfance
et de l'adolescence*

Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence xxx (2017) xxx-xxx

Article original

Impact de l'utilisation de Facebook sur l'adaptation socio-affective des enfants de 9–12 ans

Impact of Facebook use on children's socio-affective adaptation, aged from 9–12 years old

L. Berdot-Talmier*, C. Zaouche Gaudron

LISST-CERS (UMR 5193), université Toulouse Jean-Jaurès, Maison de la Recherche, 5, allées Antonio Machado, 31058 Toulouse cedex 9, France

Résumé

But de l'étude. – L'objectif de notre travail est de décrire et d'identifier les variables associées aux différentes dimensions de l'adaptation socio-affective des enfants âgés de 9–12 ans qui possèdent un profil sur Facebook, en fonction de deux tranches d'âge et de leur sexe d'appartenance, afin d'en relever leurs principaux facteurs de risque.

Participants et méthode. – Nous avons réalisé une enquête par questionnaires dans 15 établissements scolaires de la région toulousaine auprès des enfants et de leurs parents. Sur les 508 participants, nous n'avons conservé que les 147 enfants qui disposaient d'un profil sur Facebook. L'adaptation socio-affective des enfants a été appréhendée à travers le Strengths and Difficulties Questionnaire de Goodman (1997), traduit en langue française, qui mobilise les représentations parentales en ce qui concerne l'adaptation socio-affective et comportementale de l'enfant. Les enfants ont, quant à eux, répondu à un auto-questionnaire interrogeant la fréquence, durée, dispositif numérique, lien d'amitiés et partenaires de la communication sur Facebook.

Résultats. – Une grande majorité des enfants se situent dans la norme comportementale sur l'adaptation socio-affective. Cependant, la communication avec des inconnus et un lien d'amitié avec des « célébrités » pourraient constituer des facteurs de risque, alors que la communication avec des amis serait un facteur de protection.

Conclusion. – L'utilisation de Facebook ne semble pas nuire à l'adaptation socio-affective des enfants âgés de 9–12 hormis pour les garçons qui présentent plus de troubles de l'adaptation comparativement aux filles.

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Utilisation de Facebook ; Adaptation socio-affective ; Enfants ; Genre ; Âge scolaire

Abstract

Objective. – The aim of this study is to describe and identify the associated variables with different factors of socio-affective adaptation of children aged from 9–12 years old, who possess a Facebook account. These variables are analyzed according to the child's age and its gender in order to find the main risk factors.

Participants and method. – A survey using questionnaires was conducted in 15 schools of the Toulouse region. Children and their parents participated in this research. Out of 508 participants, 147 children had a Facebook account. The French version of the Strengths and Difficulties Questionnaire made by Goodman (1997) was used in order to measure the level of children's socio-affective adaptation. This questionnaire inquires the parental perceptions relating to child's socio-affective and behavioral adaptation. In addition to the parents, children replied to an auto-administrated questionnaire asking them about the frequency, the period of time spent online, the digital device (computer, mobile phone), the friendships and communication partners on Facebook.

Results. – A slightly larger number of girls than boys have a Facebook account, that is 56.5% ($n = 83$) versus 43.5% ($n = 64$). More than one third of children ($n = 104$, 70.7%) who have an account are between 11 and 12 years old. On the other hand, only 29.3% ($n = 43$) are between 9 and 10 years old. As far as the communication partners are concerned, 12.2% ($n = 18$) of children talk with children that they don't know and the younger ones are proportionally and significantly more apt (20.9%, $n = 9$) to talk with people that they don't know as compared with older children (8.7%, $n = 9$) [$\chi^2(1) = 4.26$, $P = 0.039$]. The majority of children are in the standards in terms of socio-affective adaptation. Having a communication with unknown people online and friendships with the "celebrities" may be a risk factor while having a communication with friends would be a protection factor.

* Correspondance.

Adresse e-mail : laurence.berdot-talmier@univ-tlse2.fr (L. Berdot-Talmier).

<https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2018.01.004>

0222-9617/© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Conclusion. – Facebook use does not seem to harm children's socio-affective adaptation of 9–12 years old children apart from the boys who exhibit more behavioral troubles as compared to girls. Moreover, in a perspective of prevention, it appears to be essential to support children being at a risk of exhibiting psychological issues in order to reduce and avoid the negative outcome of a problematic Facebook use.

© 2018 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Facebook use; Socio-emotional adaptation; Children; Gender; School age

1. Introduction

Parmi les nombreux réseaux socionumériques (RSN) à disposition, l'utilisation de Facebook affiche un accroissement fulgurant, et sa popularité augmente de façon exponentielle. Créé en 2004 dans le but de réunir les étudiants de l'université d'Harvard, ce site s'est peu à peu étendu à un public plus large. Les RSN sont devenus une caractéristique essentielle de la vie quotidienne et des millions d'interactions sociales se jouent maintenant dans l'espace virtuel sur une base journalière [1]. Au début de l'année 2017, le site Internet de l'agence digitale Tiz [2] indique que Facebook compte pas moins de 1,79 milliard d'utilisateurs actifs dans le monde, dont 31 millions pour la France. Loin devant ses concurrents, avec ces données chiffrées, Facebook est devenu le RSN le plus répandu de la planète [3]. Une enquête réalisée en 2011 [4] auprès d'un échantillon de 1200 enfants et adolescents (âgés de 8–17 ans) révèle que 48 % des enfants de cette tranche d'âge possèdent un compte sur le réseau social Facebook, et que 18 % des moins de 13 ans sont également inscrits. Sur le plan légal, l'accès à Facebook est interdit pour les enfants de moins de 13 ans, mais un certain nombre d'entre eux y sont malgré tout inscrits, et plus intéressant encore, pour les 18 % recensés dans l'enquête, 97 % des parents connaissent l'inscription de leur enfant. De plus, les résultats indiquent que les enfants de 13 ans ou moins, ayant un profil sur un réseau social, sont 37 % à se connecter via leur ordinateur personnel et 10 % via leur téléphone mobile afin de rejoindre les RSN habituellement fréquentés. Au niveau européen, dans le rapport final du projet EU Kids Online où 25 000 enfants de 9–16 ans ont été interrogés, 26 % des enfants de 9–10 ans possèdent un profil sur un RSN (Facebook, MySpace...) et ils sont 49 % à 11–12 ans [5]. Au niveau national sur la base des enfants qui vont sur Internet, ce sont 13 % des 9–10 ans et 37 % des 11–12 ans qui détiennent un profil sur les sites de réseaux sociaux [6]. L'ensemble des données recueillies en France dévoile que 54 % des enfants qui fréquentent Internet ont un profil personnel sur un réseau social. Les filles sont plus nombreuses que les garçons, soit respectivement 59 % et 49 % [6].

En 2007, Boyd et Ellison [7] ont proposé une définition des RSN qui sont à comprendre comme des services Web qui donnent la possibilité aux utilisateurs de créer un profil public ou semi-public à l'intérieur d'un système donné, de constituer et de gérer une liste « d'amis » avec qui ils partagent une connexion, de naviguer sur la page des différents contacts afin de visionner les innombrables contenus à disposition (via également les amis d'amis). Au regard des évolutions rapides dans ce domaine, une nouvelle définition s'est dessinée : « Un site de

réseau social est une plate-forme de communication en réseau dans laquelle les participants : 1) disposent de profils associés à une identification unique qui sont créés par une combinaison de contenus fournis par l'utilisateur, de contenus fournis par des « amis » et de données système ; 2) peuvent exposer publiquement des relations susceptibles d'être visualisées et consultées par d'autres ; 3) peuvent accéder à des flux de contenus incluant des contenus générés par l'utilisateur – notamment des combinaisons de textes, photos, vidéos, mises à jour de lieux et/ou liens – fournis par leurs contacts sur le site » ([8], p.22).

Dans les RSN, l'identité numérique de l'utilisateur va se structurer autour de trois éléments : le profil de l'utilisateur, la liste d'amis et le degré de visibilité [7]. Les RSN vont apporter de la rapidité et faciliter les échanges, rendant finalement accessible la communication avec autrui par un simple « clic ». En effet, ils vont permettre à l'utilisateur de communiquer avec ses amis et lui donner la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes. C'est certainement pour toutes ces raisons que l'utilisation des RSN est, sans nul doute, l'une des activités en ligne qui connaît le plus de succès auprès des jeunes [5,9].

1.1. Adaptation socio-affective

Compte tenu du rôle important que jouent internet et les médias sociaux dans la vie des enfants, la communauté scientifique, parents, professionnels et pouvoirs publics s'interrogent sur les effets favorables ou défavorables de ces communications en ligne sur la santé psychosociale et les préoccupations sont particulièrement accentuées pour ce qui concerne les enfants [10,11]. Les travaux qui réfèrent à l'adaptation socio-affective décrivent et scindent les problèmes d'adaptation de l'enfant en deux catégories de troubles, extériorisés et intériorisés [12,13]. Les troubles du comportement extériorisés, de nature interpersonnelle, dirigés vers l'environnement, se comprennent en termes de comportements d'agressivité, de conduites destructrices, d'opposition, d'impulsivité, d'irritabilité, de conduites « antisociales », etc. Alors que les troubles intériorisés, de nature intrapersonnelle, dirigés vers soi, correspondent à des comportements de repli social, d'anxiété, d'humeur dépressive, de plaintes somatiques... [13]. Bien que cette approche soit dichotomique, les deux catégories de troubles ne sont pas pour autant indépendantes puisque les enfants qui affichent des troubles externalisés peuvent éprouver des souffrances psychologiques et les troubles internalisés d'un enfant peuvent entraîner des répercussions négatives sur son environnement social et relationnel [14].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7316670>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7316670>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)